

Compte rendu de l'interview d'Henri Malosse du jeudi 18 février 2021

Ce compte-rendu a été réalisé avec l'aide de notre stagiaire Simon Besnier

Jeudi 18 février 2021, l'AFFCE a eu l'honneur d'accueillir monsieur Henri Malosse, pour discuter et en apprendre plus sur son dernier livre : *Le crépuscule des bureaucrates : Chronique de la fin de l'Union Européenne*, aux Éditions du Palio. Initiateur de la délégation de l'Assemblée des Chambres Françaises de Commerce et d'Industrie auprès de l'Union européenne, créateur du réseau des Euro-Infos-centres avec Jean-Pierre Haber, Henri Malosse est principalement connu pour avoir été Président du Comité économique et social européen (CESE), de 2013 à 2015, l'organe consultatif européen en charge de représenter la société civile européenne.

Fervent défenseur des valeurs européennes, Henri Malosse ne se reconnaît plus dans l'Union européenne d'aujourd'hui, qui selon lui « se concentre davantage sur le volet économique, que sur la construction politique européenne en elle-même ». C'est de cette insensibilité politique des institutions européennes, à l'égard de la construction européenne, que s'inscrit le roman. L'auteur y dresse le portrait d'un quartier européen à l'abandon, dans lequel « les bureaucrates » ont laissé place à des chiens errants. De ce cadre dystopique, vont émerger les deux protagonistes du roman et leur destinée n'est qu'autre que de faire revivre cet « esprit européen », auquel Henri Malosse est particulièrement attaché.

Les différents personnages que nous croisons tout au long de l'histoire, sont en partie inspirés de différentes personnalités européennes, qu'Henri Malosse a pu côtoyer tout au long de sa carrière. Par ailleurs, il tient à souligner, que l'emploi du terme « bureaucrates » ne désigne pas tout le personnel travaillant dans les différentes institutions et organes de l'Union européenne, préférant à cet effet le terme « eurocrates », mais plutôt à celles et ceux, qui ont enterré le projet politique européen, défendu entre autres par Robert Schuman et Jean Monnet.

La question est alors de savoir, si Henri Malosse est pessimiste quant à l'avenir de l'Union européenne ? Question à laquelle il développe trois grandes pistes de réflexions, qui font que, selon lui, le système européen actuel est défaillant et doit être repensé.

Avant tout, la divergence entre les États de l'Union européenne est trop profonde et ne permet pas de mener à bien une politique cohérente, chaque pays ayant une approche et des priorités quelque peu discordantes. Il met l'accent sur la division entre trois groupes/blocs de pays que sont : les pays du Nord (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, Irlande, Luxembourg, Pays-Bas et Suède), les pays du Sud (Espagne, France, Italie, Grèce et Portugal) et les pays d'Europe centrale et

orientale (Bulgarie, Croatie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Hongrie, Pologne, Roumanie, Slovénie, Slovaquie et la République Tchèque). Selon Henri Malosse, la division de l'Union européenne en trois blocs est une réalité, à laquelle les dirigeants européens doivent faire face. Trouver des compromis n'est pas simple et la divergence est plus que jamais d'actualité. Nous retrouvons cette désunion sur la quatrième de couverture « le Conseil des ministres, convoqué pour la réunion de la dernière chance, s'est séparé sans approuver de budget. ». Cela n'est pas sans rappeler au passage, le blocage de la Hongrie et de la Pologne dans l'approbation du nouveau budget et du plan de relance pour faire face à la crise économique et sanitaire causée par l'épidémie de la Covid-19.

Ensuite, il faut chercher du côté de ce qu'il appelle, le « phénomène bureaucratique ». Le « phénomène bureaucratique » consiste à déléguer de plus en plus le travail et à faire appel à des experts, vendant de l'expertise, mais sans réelle connaissance du terrain. Henri Malosse va chercher cette accusation de son expérience professionnelle, lorsqu'il était en Pologne. Il dit je cite « je me souviens de ces experts qui préféraient rester dans des hôtels cinq étoiles, plutôt que de rencontrer les acteurs concernés et de discuter avec eux des problématiques ».

Enfin, il ne peut être qu'attristé en regardant l'Union européenne se détacher de plus en plus de la construction européenne. En prenant de la distance vis-à-vis de la construction européenne, l'Union européenne délaisse avant tout le citoyen européen, qui ne se retrouve plus dans cette « machine infernale » qu'est l'Union européenne et passe ainsi au second plan. Désormais, la concurrence parfaite est le nerf de la guerre et l'idéologie politique se substitue à l'idéologie économique. En d'autres termes, Henri Malosse souhaiterait revenir à une Union européenne plus « primitive et citoyenne », mais l'objectif premier de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), n'était-elle pas de mettre en commun ces ressources minières, plutôt qu'une Europe du citoyen ?

Force est de constater que *Le crépuscule des bureaucrates*, s'inscrit dans la lignée idéologique d'Henri Malosse et de son précédent ouvrage, *Il faut sauver le citoyen européen*. La clef de voûte du système européen, n'est autre que le citoyen européen et sa mission est la suivante : sauvegarder « l'esprit européen ».

Au terme de cet échange, quelques éléments de réflexions et de critiques ont été apportés. Dans son roman, Henri Malosse part du principe que la décadence des institutions communautaires est principalement le fait des « bureaucrates européens ». Néanmoins, il omet de parler des États membres, quant à leurs responsabilités et engagements vis-à-vis de ce qui se discute à Bruxelles. Il aurait été plus judicieux d'examiner plus en profondeur le rôle des États européens, dans l'échec du système européen. En outre, la discordance entre les trois blocs/groupes de pays cités auparavant n'a-t-elle pas toujours été au cœur de la construction européenne ?

Malgré les critiques envers la bureaucratie européenne et les institutions européennes, Henri Malosse reste un europhile convaincu et c'est de cette conviction que les deux protagonistes du roman puisent leurs forces.